

Flash phytosanitaire du 30 avril 2021 – Grandes cultures

Actualités principales de la semaine

Pour les autres actualités et les détails, le contenu du bulletin n° 3 du 16 avril 2021 est encore valable.

Les conditions sèches agrémentées de bise ont bien ralenti le développement des cultures. Suite à l'épisode de gel, de nombreuses parcelles de colza n'ont pas totalement récupéré ; ces colzas peinent à fleurir même s'ils sont vigoureux et ne souffrent pas d'autres problèmes (adventices ou ravageurs). Dans la betterave, le manque de précipitations devenait critique. Les pluies annoncées et espérées pour cette fin de semaine permettront aux nouveaux semis de progresser et aux travaux des champs de se poursuivre.

Betterave sucrière

- Les semis ont été effectués dans de très bonnes conditions et se sont généralement bien développés. Le gel a, dans certaines situations, conduit à une perte de plantes et certaines parcelles ont dû être ressemées. Effectuer les contrôles, tels que comptage des plantules (objectif de peuplement : 90 – 95'000 plantes/ha), observation des adventices présentes et surveillance des ravageurs (limaces et altises) jusqu'au stade 4 vraies feuilles. Un remplacement de la culture est à envisager si le peuplement ne dépasse pas 40'000 plantes par ha. Les conditions sèches qui ont prévalu jusqu'à maintenant n'ont pas été propices aux **limaces**, mais la surveillance reste de mise, notamment avec le retour des précipitation, et d'autant plus en techniques culturales simplifiées (semis sous litière ou direct).
- **Désherbage** : les précipitations attendues vont permettre aux herbicides racinaires d'agir. Le deuxième split, s'il n'a pas encore été effectué, s'applique généralement 8 à 10 jours après la première intervention. Les températures élevées sont extrêmement favorables au développement des chénopodes. Les herbicides racinaires n'ont pas d'efficacité sans précipitations, mais il est tout de même conseillé d'apporter la pleine dose au premier passage, puis de diminuer de moitié la dose de racinaire, voire d'y renoncer au deuxième passage si aucune précipitation n'est prévue. Si les doses d'herbicides racinaires ne sont pas réduites et que des précipitations surviennent, cela risque de provoquer une phytotoxicité et de bloquer, voire de provoquer la mort des betteraves les moins développées ou de celles qui sont chétives. Malgré le sec, l'efficacité des herbicides racinaires peut encore être de 50% deux semaines après l'application. Cargon S ne peut s'appliquer qu'à partir du stade 4 à 6 feuilles, car il est agressif, surtout en conditions humides. Il offre une solution de rattrapage en présence de renouées, **chénopodes**, mercuriale ou gaillet développés. Il est recommandé de l'utiliser en solo, notamment d'éviter de le mélanger à des graminicides spécifiques, mais aussi à des produits à base de lénacile (Venzar) ou de S-métolachlore (Dual Gold).

Sur la **variété Smart Belamia**, tolérante aux sulfonilurées, le premier split de 0.5 l/ha de Conviso One (+ 1 l/ha de Mero) peut être envisagé dès le stade 2 à 4 vraies feuilles de la betterave ou 2 feuilles des chénopodes. Cette année, c'est plutôt les chénopodes qui donnent le rythme, car leur développement est rapide et important. Une sulfonilurée met du temps à agir, il faut donc être patient avant de faire le deuxième split. La seconde intervention peut se faire lorsqu'une nouvelle levée d'adventices atteint le stade optimal (2 à 4 feuilles des chénopodes), mais au plus tard à la fermeture des rangs.

- **Altise** : le vol a débuté à la fin de la semaine passée (une fois les gels nocturnes terminés). Assurer une surveillance régulière jusqu'au stade 4 vraies feuilles de la betterave (tous les jours, dans les zones à risque). La situation peut être critique sur des betteraves bloquées ; la situation se détend avec les précipitations. Contrôle : 10 fois 5 plantes dans la parcelle. Les symptômes sont de petits trous de 2 à 3 mm de diamètre sur les cotylédons ou premières feuilles (photo du haut). Pour rappel, l'altise ne cause pas de pertes de plantes. Le seuil d'intervention est de 50% des plantes fortement attaquées au stade cotylédons (photo du haut) et au stade 2 à 4 feuilles 80% des plantes avec des morsures. Renoncer autant que possible à une intervention de manière à préserver les auxiliaires contre les pucerons. L'application d'herbicides (sauf Conviso One) sur des blessures non cicatrisées peut augmenter les dégâts (photo du bas) et ralentir la



croissance. Il est donc conseillé d'appliquer l'insecticide seul, 2 à 3 jours avant l'herbicide. Pour préserver la faune auxiliaire, il est utile d'épargner certaines zones de la parcelle d'application d'insecticides (passages du tracteur, largeur de pulvérisateur). Une **autorisation de traitement** est requise avant chaque intervention. Tenir compte des **distances aux eaux** de surface (jusqu'à 100 m non traités).

- **Pucerons** : pour l'heure, **aucun puceron vert (vecteur du virus) n'a été trouvé dans le canton**. La surveillance est assurée et coordonnée dans le cadre d'un réseau entre les stations phytosanitaires cantonales et le CBS. **Le moment du départ des interventions sera communiqué** par différents canaux et **une autorisation régionale de traitement sera délivrée**. Ces interventions se feront avec les matières actives acétamipride (Gazelle, Basudin,...) et spirotétramat (Movento SC).

Maïs - Désherbage

Dans le maïs aussi, les prescriptions d'utilisation de certains herbicides sont devenues plus sévères en matière de protection des eaux. Concernant les eaux souterraines, certaines matières actives ont été interdites en zones S2 et Sh (karstiques) et/ou soumises à des restrictions de quantités sur la rotation ([infos complètes](#)). Sur les parcelles avec plus de 2% de pente et situées à moins de 100 m d'une eau de surface, des mesures de réduction du ruissellement doivent être appliquées (FT 18.05). Dès cette année, les produits à base de la matière active S-métholachlore (Dual Gold) nécessitent 3 points de ruissellement et ceux à base de foramsulfuron (Equip Power) nécessitent, selon le dosage, de 1 à 2 points de ruissellement.

Sans herbicide : réussir un maïs sans herbicides ne commence pas avec le sarclage, mais en tenant compte des trois facteurs de réussite tirés de l'expérience en bio : un développement juvénile rapide, des faux semis et un passage à l'aveugle (en prélevée).

- **Développement juvénile** : le maïs est une culture d'origine tropicale ; il a besoin de chaud. Dans nos régions, des semis tardifs s'avèrent souvent plus concurrentiels.
- **Faux semis** : le but est de réduire le stock grainier dans les premiers centimètres du sol et ainsi la pression des adventices durant la phase de démarrage du maïs. Pour ceci, préparer un lit de semences régulier, idéalement 2 à 4 semaines avant la date de semis du maïs, et bien rappuyer le sol afin de stimuler la germination des adventices. Passer une herse étrille sur des adventices au stade 2 à 4 feuilles ou une herse, mais de manière très superficielle pour ne pas faire remonter trop de nouvelles graines. Ce procédé peut être répété selon la date de semis prévue. Le dernier faux semis devrait se faire idéalement 5 à 7 jours avant le semis. Ainsi, une dernière vague d'adventices peut être détruite lors de la préparation finale du lit de semences. Le temps restant maintenant avant le semis du maïs est certes court, mais un éventuel report de celui-ci permettrait de réaliser au moins partiellement un faux semis ;
- **Passage en prélevée (à l'aveugle)** : intéressant pour détruire les adventices au stade fil blanc, si les conditions le permettent. Pour ne pas abimer la culture en germination, intervenir tôt, avant que le maïs soit à 2 cm de la surface. Ce désherbage en prélevée se fait avec des outils travaillant toute la surface : herse étrille, houe rotative ou étrille rotative. Travailler de manière superficielle ; vérifier après quelques mètres que la culture en germination n'est pas touchée.

L'équipe de rédaction est à disposition pour tout renseignement complémentaire ou pour une demande d'autorisation de traitement :

- *André Chassot (responsable) : 026 305 58 65*
- *Emilia Vorlet : 026 305 58 73*
- *Jonathan Heyer : 026 305 58 71*
- *Lars Mauron : 026 305 58 75*
- *Claudia Degen : 026 305 58 33*